

ENERGIE ET INTÉGRATION AU MENU DU SOMMET FRANCO-ALLEMAND À BERLIN

Publié le: 14-03-2006

Source: Radio France Info



Le président Jacques Chirac et la chancelière Angela Merkel ont cherché mardi à Berlin, lors d'un conseil des ministres franco-allemand, à forger une position commune sur la politique énergétique européenne et à renforcer leur concertation en matière d'intégration.

Le président français a été accueilli par Mme Merkel, qu'il a saluée comme il l'accoutume par un galant baise-main. Ils ont ensuite échangé quelques mots, tous deux très souriants et en bonne entente.

C'est la première fois que la chancelière conservatrice coprésidait avec Jacques Chirac à Berlin un conseil des ministres franco-allemand.

Le président français a fait état après l'entretien d'une "large convergence de vues" avant le sommet européen des 23 et 24 mars, citant la directive services, la politique énergétique ou l'effort pour la recherche.

Il y a accord sur "la politique européenne de l'énergie, répondant aux exigences de sécurité des approvisionnements, de compétitivité et de respect de l'environnement", ainsi que sur "un effort accru en matière de recherche", a-t-il dit.

"Le couple franco-allemand est bien une force de proposition et d'entraînement, au service de tous ses partenaires européens", a ajouté Jacques Chirac.

Parmi les dossiers internationaux à l'ordre du jour du sommet devaient aussi figurer le dossier nucléaire iranien et l'engagement de soldats européens en République démocratique du Congo, à l'occasion des prochaines élections dans ce pays.

Le Premier ministre Dominique de Villepin, confronté à la contestation contre le nouveau contrat "première embauche" pour les jeunes (CPE), n'a pas fait le déplacement à Berlin.

Les ministres se sont retrouvés pour discuter des nombreux dossiers qui forment le tissu de la coopération intense entre les deux pays.

Un accord devait être ainsi signé pour la construction d'un nouveau pont près de Strasbourg sur le Rhin afin d'interconnecter les réseaux de trains à grande vitesse français TGV et allemand ICE, et de mieux relier l'est de la France au sud-ouest de l'Allemagne.

Un autre accord devait permettre de mieux poursuivre les chauffards sur les autoroutes, en prévoyant l'échange de données d'immatriculation.

Les ministres devaient faire aussi le point sur l'apprentissage de l'allemand et du français, le livre d'histoire franco-allemand qui doit être disponible à la rentrée prochaine, le projet de bibliothèque numérique européenne. L'interconnexion des casiers judiciaires et la coopération sanitaire transfrontalière étaient aussi à l'ordre du jour.

Mme Merkel et M. Chirac devaient rendre publics deux documents sur "l'avenir de l'Europe par l'intégration et l'égalité des chances" et "la contribution franco-allemande pour la recherche et

l'innovation en Europe", deux sujets de préoccupation majeurs à Paris et à Berlin.

Il s'agit de la sixième édition de ces conseils institués début 2003 à l'occasion du 40^e anniversaire du Traité de l'Elysée. Les cinq premiers avaient été coprésidés, aux côtés de Jacques Chirac, par le chancelier social-démocrate Gerhard Schröder.

Dans une interview mardi à la radio bavaroise Bayern 2 Radio, l'expert des relations franco-allemandes Alfred Grosser a affirmé que "les relations franco-allemandes sont gelées jusqu'aux élections présidentielles" en France en 2007. Selon lui, il y a aujourd'hui plus de divergences que de points communs entre Jacques Chirac et Angela Merkel, une des raisons étant "le nationalisme de la politique industrielle et économique" française.